

St-Paul en nature : un projet socio-éducatif au cœur de Chicoutimi pour les enfants d'âge primaire

Marilyne Gilbert, Intervenante sociale et chargée de projet, Carrefour Communautaire St-Paul
marilyne.gilbert@outlook.com

Christiane Bergeron-Leclerc, T.S., Ph.D., Professeure agrégée, Département des sciences humaines et sociales, Université du Québec à Chicoutimi
cblecler@uqac.ca

RÉSUMÉ :

Depuis plus de 20 ans, le Carrefour communautaire travaille à l'amélioration des conditions de vie des personnes qui résident dans le quartier St-Paul de Ville Saguenay. Afin d'atteindre ses objectifs, l'organisme comprend deux volets d'intervention : l'animation de quartier et le Centre de soir-Enfants. Du lundi au jeudi, les intervenantes du Centre de soir-Enfants accompagnent les enfants du primaire dans leurs apprentissages afin de favoriser leurs réussites scolaires et sociales. Depuis plus d'un an, à l'aide d'un comité de travail, le Carrefour communautaire s'affaire à la mise en place d'un projet d'éducation par la nature (EPN). Nommé St-Paul en nature, ce projet s'actualise de deux manières : a) l'accompagnement aux devoirs et aux leçons en plein air (du lundi au mercredi) et b) une sortie en forêt (jeudi). Ce récit de pratique vise à : 1) décrire le projet mis en place, 2) situer les étapes d'implantation du projet, de même que les forces et les défis émergents et 3) mettre en évidence les principaux effets perçus par les intervenantes du projet St-Paul en nature. Des réflexions et recommandations liées à la pratique du travail social viennent conclure cet article.

87

MOTS-CLÉS :

Éducation par la nature, enfants, conditions de vie, réussite scolaire

INTRODUCTION

Le Carrefour communautaire St-Paul¹, situé à Chicoutimi, a ouvert ses portes en 1999 afin d'analyser et d'améliorer les conditions de vie des résidents du quartier. Plus de vingt ans plus tard, cet organisme à but non lucratif, né d'une mobilisation citoyenne, continue d'être actif sur son territoire. Privilégiant l'approche de quartier, il se veut « une maison d'animation sociale » destinée à toute la population du quartier St-Paul (Carrefour communautaire St-Paul, 2022). Depuis le début des années 2000, deux volets d'intervention collective et individuelle sont privilégiés : l'animation sociale du quartier et le Centre de soir-Enfants (Carrefour communautaire St-Paul, 2014; 2021). Le Centre de soir-Enfants est un lieu d'accueil, d'écoute et d'expression pour les enfants fréquentant l'école primaire du quartier St-Paul de Chicoutimi². Ouvert du lundi au jeudi, de 15h30 à 17h30, le Centre de soir-Enfants a pour objectifs de : 1) renforcer les conditions qui favorisent le

1 Pour en savoir plus : <https://www.carrefourstpaul.com/>

2 Pour en savoir plus sur ce quartier, nous vous référons à ce document : <http://carrefourstpaul.com/assets/medias/portrait.pdf>

développement optimal des enfants de 6 à 12 ans dans leur communauté; 2) favoriser la réussite scolaire et sociale des enfants, 3) réduire la détresse psychologique des enfants et 4) prévenir le décrochage scolaire, la marginalisation et la délinquance (Carrefour communautaire St-Paul, 2021). Prenant en compte les besoins accrus des enfants, l'équipe du Centre de soir-Enfants a entamé, en 2019, une réflexion à propos des meilleures pratiques à mettre en place afin de favoriser le bien-être des enfants. En effet, au cours des dernières années, certains phénomènes ont pris de l'ampleur, tels que l'intimidation ou d'autres formes de violence, les problèmes de santé mentale, de même que les difficultés d'apprentissage ou de gestion des émotions chez les enfants fréquentant le Carrefour (Programme d'action communautaire sur le terrain de l'éducation [PACTE], 2020). L'accroissement de ces phénomènes, combiné à la sédentarité des enfants et au déficit nature³ (Cardinal, 2010; Lavallée, 2019), a amené l'équipe du Centre de soir-Enfants à repenser ses modalités d'intervention. Inutile de rappeler que le contexte pandémique, forçant les intervenant.e.s à accomplir l'ensemble des activités à l'extérieur, a accéléré la réflexion. Sans les preuves scientifiques existantes à propos des bienfaits de la nature et de l'apprentissage en plein air, l'équipe ne se serait sans doute pas lancée dans cette aventure (Heinsch, 2012; Mann et al., 2022). Cette conjoncture a donné naissance au projet *St-Paul en nature*, un projet d'éducation par la nature (EPN). Une brève recension des bienfaits de l'EPN auprès des enfants sera exposée, suivie de la présentation du projet et d'une description de son implantation et de ses retombées. Des recommandations pour la pratique du travail social concluront ce récit de pratique.

1. L'éducation par la nature : bref état des connaissances

Dans une récente recension des écrits, Mercure (2020) situe les différentes relations qui ont uni éducation et plein air au fil du temps. Ces relations ne datent pas d'hier et ont pris des formes plus ou moins structurées à travers le temps. Il faut en effet remonter à l'époque des camps de vacances et à l'émergence du mouvement scout pour comprendre les origines de ce que l'on appelle aujourd'hui l'éducation par la nature⁴ (Mercure, 2020). L'éducation par la nature est multiforme et comprend l'éducation « dans », « au sujet de » et « pour » la nature (Donaldson et Donaldson, 1958, p. 17). Comme le démontre Mercure (2020), cette définition, qui a été reprise par des auteurs contemporains, demeure encore aujourd'hui d'actualité et structure ce champ de pratique. L'EPN favorise le développement des habiletés, des connaissances et des capacités physiques des personnes par l'entremise d'une expérience dans la nature (Becker et al., 2017; Scrutton et Beames, 2015). Plus spécifiquement, il s'agit d'une modalité d'apprentissage ancrée dans le milieu qui permet à un individu d'apprendre autrement dans un contexte différent, celui du plein air (Bergeron-Leclerc et al., 2012; 2013; Higgins et Loynes, 1997). L'EPN s'actualise en contexte naturel (ex. : forêt, jardin, ferme) allant d'une à plusieurs sorties par semaine. Le tableau 1, inspiré du cadre de référence de l'Association québécoise des Centres de la petite enfance (AQCPE), synthétise les huit principes indépendants et interreliés de l'EPN.

3 Le « déficit nature » ou en anglais *Nature-deficit disorder* n'est pas un diagnostic en soi. Il correspond à la diminution, voire à l'élimination complète des contacts avec la nature chez les humains (Cardinal, 2010; Louv, 2005; Lavallée, 2019; Warber et al., 2015). Touchant autant les enfants que les adultes, il résulterait de l'urbanisation des modes de vie, du manque d'accès aux espaces naturels, de la prédominance du transport automobile, de l'augmentation du temps d'écran et de la réduction des temps de loisirs (Cardinal, 2010; Louv, 2005; Lavallée, 2019; Warber et al., 2015). Certaines caractéristiques associées au quartier St-Paul (ex. : absence de terrain adjacent aux habitations) ou aux habitudes de vie des enfants (ex. : augmentation du temps d'écran) tendent à renforcer ce phénomène de « déficit nature » chez les jeunes qui fréquentent le Carrefour communautaire St-Paul.

4 Dans son texte, Mercure (2020) utilise l'expression « éducation plein air » (*Outdoor education*). L'expression « éducation par la nature », qui est communément utilisée au Québec, notamment dans le cadre du programme Alex (AQCPE, 2020) ayant inspiré ce projet, sera privilégiée tout au long de l'article.

Tableau 1 La description détaillée des huit principes de l'EPN

Principe	Spécification du principe
Une autre vision du temps	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ralentir le temps, être souple et respecter le rythme de l'enfant ▪ Fréquenter souvent et régulièrement le milieu naturel ▪ Être longtemps en milieu naturel et en situation de jeu ▪ Profiter de toutes les conditions météorologiques
Un lieu riche en biodiversité et en matériaux libres et polyvalents	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Favoriser la présence de matériaux libres et polyvalents dans les locaux et les aires de jeu extérieures ▪ Naturaliser les espaces intérieurs et les aires extérieures de jeu ▪ Fréquenter les milieux naturels de proximité ▪ Utiliser les espaces environnant le milieu ▪ S'enraciner ou butiner en milieu naturel? ▪ S'ancrer dans la communauté : l'approche <i>place-based</i>
Une pédagogie émergente centrée sur l'exploration et le jeu	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Reconnaître l'enfant dans ses compétences et sa globalité ▪ Reconnaître et valoriser les multiples sources de jeu et d'exploration ▪ Expérimenter divers scénarios ▪ Repenser le concept de planification pédagogique
Des interactions éducatives de grande qualité	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Offrir un soutien émotionnel de qualité ▪ Miser sur une organisation du groupe de qualité ▪ Rehausser le soutien à l'apprentissage
Une dynamique partenariale avec les parents	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Reconnaître les compétences et l'expertise des parents ▪ Partager le pouvoir et les prises de décisions ▪ Favoriser une communication bidirectionnelle ▪ Respecter et valoriser la diversité ▪ Créer des réseaux élargis de soutien
Une collaboration étroite avec la communauté	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Se faire connaître, prendre place dans la communauté ▪ Connaître sa communauté ▪ Identifier des besoins auxquels peuvent répondre des collaborations ou des ententes plus formelles ▪ Planifier, évaluer les actions pour une collaboration harmonieuse et en assurer un suivi
Pour une sécurité bien dosée	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Revaloriser la prise de risques acceptables ▪ Adopter un langage commun des concepts de sécurité ▪ Partager la gestion des enjeux de sécurité ▪ Repérer les situations pouvant comporter des risques ▪ Procéder à des évaluations risques-bénéfices ▪ Adopter des mesures structurantes ▪ Veiller à la santé et sécurité au travail
L'éveil de la sensibilité écologique	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Favoriser une relation féconde avec la nature ▪ Favoriser l'émerveillement ▪ Soutenir la curiosité et l'exploration de la nature ▪ Nourrir la soif de connaître et de comprendre ▪ Éveiller la conscience et le sens des responsabilités de l'enfant ▪ S'engager en tant que milieu dans des actions écoresponsables

Source : Ce tableau a été constitué à partir des pages 48-175 du cadre de référence de l'AQCPE (2020).

La polyvalence et l'adaptabilité sont des qualités recherchées chez les intervenant.e.s qui pratiquent l'EPN. Le rôle premier de l'intervenant.e sera de faciliter l'actualisation des huit principes de l'EPN. En outre, cette personne adoptera différents rôles dans le projet selon le continuum d'accompagnement de l'adulte auprès de l'enfant : la co-joueuse, l'observatrice bienveillante, la metteuse en scène et l'accompagnatrice des apprentissages (Au grand air, 2022; AQCPE, 2020). En tout temps, la posture de l'intervenant.e devra favoriser l'autonomie et la liberté de l'enfant. Ainsi, elle devra tout mettre en œuvre pour favoriser le développement du jeu libre⁵ et maximiser l'expérience de l'enfant en contexte naturel.

Les écrits scientifiques mettent en évidence plusieurs bénéfices associés à l'EPN chez les enfants. En effet, ces programmes semblent favoriser la santé physique, mentale et sociale des enfants (Mann et al., 2022). Le tableau 2 fait état des principaux effets observés dans les écrits ayant été recensés aux fins de cet article. En contrepartie, certains auteurs mettent en évidence les défis méthodologiques des études réalisées et appellent à des devis expérimentaux afin de mesurer les effets des programmes d'EPN (Scrutton et Beames, 2015).

Tableau 2 Effets des programmes d'éducation plein air sur la santé⁶ des enfants

Dimensions de la santé	Effets positifs observés
Santé physique	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Agilité, coordination, force et endurance ▪ Augmentation de l'activité physique ▪ Intégration des saines habitudes de vie ▪ Qualité du sommeil accrue
Santé mentale	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Augmentation de la confiance et de l'estime de soi ▪ Amélioration de la capacité de résolution de problèmes ▪ Autorégulation émotionnelle ▪ Capacité d'adaptation accrue ▪ Positivisme face aux apprentissages
Santé sociale	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Amélioration des compétences prosociales ▪ Développement des habiletés de collaboration ▪ Diminution de l'agressivité ▪ Diminution des stéréotypes de genre ▪ Empathie accrue face aux autres et à la nature ▪ Réussite scolaire

Sources consultées : AQCPE, 2020; Becker et al., 2017; Bellerose-Langlois, 2015; Garderie Nature, 2020; Lavallée, 2019; Siero Dos Reis, 2015; Ulset et al., 2017.

2. Le projet *St-Paul en nature*

Cette section vise à mettre en évidence trois dimensions importantes du projet *St-Paul en nature*, à savoir ses origines, ses étapes de mise en œuvre et sa description.

5 Le jeu est dit libre lorsque qu'il n'est régi par aucune influence extérieure. L'enfant détermine tous les paramètres du jeu, ce qui favorise sa créativité et son imagination (Lavallée, 2019).

6 La santé est ici définie au sens de l'OMS (1946), c'est-à-dire comme « un état complet de bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

2.1 Les origines et les étapes de mise en œuvre du projet

Le projet *St-Paul en nature* a émergé en 2020 dans le cadre d'une démarche d'intervention collective⁷ en travail social. Il vise entre autres à agir sur différents déterminants sociaux de la santé, notamment l'éducation, les expériences vécues pendant l'enfance, l'environnement physique et les comportements sains (Gouvernement du Canada, 2022; Mikkonen et Raphael, 2010). Grâce à un appui financier du PACTE, une intervenante sociale a été embauchée à temps plein à titre de responsable de la mise en œuvre du projet. C'est ainsi qu'entre novembre 2020 et juillet 2022, cette intervenante s'est dédiée à diverses tâches : a) création d'un guide destiné aux intervenant.e.s du Carrefour communautaire St-Paul (ci-après le Carrefour) décrivant le projet, b) soutien à la recherche de financement afin de combler les besoins matériels du projet, c) promotion du projet auprès des parents, des enfants et des partenaires de l'organisme, d) organisation de formations destinées aux intervenant.e.s associé.e.s au projet, e) accompagnement des intervenant.e.s lors des activités mises en place avec les enfants et f) animation du comité de travail du projet. Le tableau 3 décrit de manière détaillée les tâches qui ont été assumées par l'intervenante chargée du projet et d'autres employées du Carrefour.

Tableau 3 Tâches générales et spécifiques de l'intervenante responsable du projet

Tâches	Tâches spécifiques
Tâches conceptuelles	
Création d'un guide de présentation du projet	<ul style="list-style-type: none"> Effectuer une recension des écrits à propos des effets de l'EPN auprès des enfants. Arrimer le guide à la philosophie et aux besoins de l'organisme. Rédiger le guide.
Tâches logistiques	
Recherche de financement	<ul style="list-style-type: none"> Faire un état des ressources financières, humaines et matérielles disponibles pour le projet. Soutenir la rédaction et la transmission des demandes de financement. Acheter les vêtements et les équipements requis pour la réalisation des activités. Demander des soumissions en vue de connaître l'envergure des coûts de construction d'un abri extérieur permanent pour l'accompagnement aux devoirs et aux leçons.
Promotion du projet	<ul style="list-style-type: none"> Rencontrer les intervenant.e.s du Centre de soir-Enfants et de l'organisme. Rédiger une lettre et réaliser une rencontre visant à informer les parents et les résidents du quartier. Discuter avec différents acteurs, par exemple la direction et les enseignantes de l'école du quartier.
Organisation de formations	<ul style="list-style-type: none"> Organiser des formations de courte et longue durée visant à ce que les intervenant.e.s développent des connaissances et des compétences liées au projet.
Accompagnement des intervenantes	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'appropriation de la philosophie d'éducation par la nature en ayant des échanges avec les intervenant.e.s. Effectuer un suivi hebdomadaire des activités réalisées dans le cadre du projet.
Animation du comité de travail	<ul style="list-style-type: none"> Préparer et animer les rencontres. Effectuer le suivi des décisions prises lors des rencontres. Organiser des activités visant à souligner la reconnaissance de l'implication des membres du comité.
Aménagement des lieux	<ul style="list-style-type: none"> Aménager le local comprenant les équipements de plein air. Fabriquer des accessoires utiles aux apprentissages en plein air (ex. : bancs d'extérieur).

⁷ Selon Comeau (2013, p. 243), l'intervention collective renvoie à des pratiques professionnelles visant à « résoudre un problème social touchant une communauté ». Les interventions visent plus spécifiquement l'amélioration des conditions de vie, de même que « la réduction des inégalités sociales et de santé » (RQIIAC, 2023).

Un comité de travail, constitué de personnes résidant dans le quartier, des intervenant.e.s du Carrefour, de parents d'enfants fréquentant l'organisme, de même que d'une chercheuse universitaire, a été créé afin de soutenir la chargée de projet dans ses mandats. Ce comité s'est réuni à 15 reprises au cours du projet. En accord avec les différentes phases de mise en œuvre du projet, le comité s'est doté de trois principaux objectifs : 1) déterminer les contenus devant se retrouver dans le guide destiné aux intervenant.e.s du Carrefour; 2) identifier et se procurer les équipements requis pour le projet (ex. : sacs d'expédition, gourdes pour les enfants); 3) réfléchir aux changements devant être apportés à l'aménagement extérieur du Carrefour afin d'améliorer la faisabilité du projet en toute saison (ex. : création d'un abri extérieur permettant la réalisation des devoirs et leçons en cas de pluie, etc.). Au terme des deux années, le comité considère avoir totalement atteint les deux premiers objectifs, tandis que le troisième l'a été partiellement. En effet, les réflexions à propos de l'aménagement extérieur du Carrefour ont été amorcées, mais n'ont pas pu être totalement achevées puisqu'elles dépendent des subventions qui seront octroyées. Notamment, l'abri qui est envisagé n'a pas pu être construit au moment d'écrire ces lignes.

2.2 La description du projet

L'objectif du projet *St-Paul en nature* est d'intervenir, par et dans la nature, auprès des enfants du quartier qui fréquentent le Carrefour. Il prend vie dans le territoire urbain du quartier St-Paul, qui comprend des parcs, une forêt, une forêt nourricière⁸, un jardin communautaire de même que plusieurs sites culturels et historiques. Situés à proximité de l'organisme, ces espaces naturels constituent une mine d'or d'apprentissages. Tout en assurant la sécurité lors des activités, c'est en utilisant des outils favorisant l'éducation par la nature, en offrant aux enfants des sorties de courte durée en nature de même qu'un cadre naturel d'apprentissage expérientiel et en impliquant les membres de la communauté que le Carrefour vise à répondre à cet objectif. L'organisme s'est doté de lignes directrices en matière de valeurs et de fondements puis d'approches pour orienter le développement et les actions englobant le projet. En ce sens, *St-Paul en nature* est en cohérence et repose sur les valeurs visées et adoptées par le Carrefour. Ces valeurs propres au travail social sont l'écoute, l'accueil, la solidarité, l'entraide, l'ouverture, le respect, la dignité de la personne, l'équité, l'égalité, la démocratie et la participation. En ajout et surtout en concordance avec les valeurs de l'organisme, le projet met de l'avant les valeurs spécifiques suivantes : la découverte, la communauté, le respect, l'épanouissement et l'autodétermination (*empowerment*).

Au quotidien, le projet *St-Paul en nature* s'incarne de plusieurs manières grâce à de l'accompagnement éducatif individuel et de groupe. D'abord, le principe fondamental est de maximiser le temps en plein air des enfants en dépit de la saison. Du lundi au mercredi, l'aide aux devoirs se déroule le plus souvent possible hors des murs de l'organisme. Différentes méthodes éducatives et ludiques sont privilégiées pour accompagner les enfants dans la réalisation de leurs devoirs et leçons. L'écriture des mots, en vue de la préparation aux dictées, peut par exemple s'effectuer à l'aide de rondins de bois prévus pour l'occasion; l'entraînement aux additions peut s'accomplir en invitant les enfants à effectuer des sauts correspondant à ce qui est demandé. À côté de ces apprentissages scolaires, d'autres activités éducatives, liées à des thématiques environnementales, ont été ajoutées, comme un rallye nature ou un jeu de marelle sur la thématique du mouvement « Sans trace⁹ ». Chaque semaine, les sorties en forêt se déroulent dans un esprit

8 Pour en savoir plus sur la notion de forêt nourricière, nous vous invitons à consulter la référence suivante : <https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/environnement/agriculture-urbaine/docs/guide-sur-les-forets-nourricieres.pdf>

9 Pour en savoir plus sur les principes du mouvement « Sans trace », vous êtes invité.e.s à consulter : <https://sanstrace.ca/les-sept-principes-sans-trace/>.

similaire¹⁰. Elles comprennent généralement : marche en forêt, période de révision des leçons, de même que jeux libres ou collation selon les envies des enfants. Au cours de la première année d'expérimentation, de 15 à 20 enfants d'âge primaire ont pu bénéficier des activités proposées au calendrier. Le groupe d'enfants qui compose *St-Paul en nature* est mixte sur plusieurs plans tels que l'âge, le sexe des enfants et les réalités socioéconomiques familiales.

3. Perception des intervenant.e.s à l'égard du projet *St-Paul en nature*

Au terme de ce projet pilote, il importait de sonder l'équipe à propos de l'implantation et des retombées du projet. Cette section vise à mettre en évidence les propos de ces intervenant.e.s, qui ont volontairement accepté de participer à un groupe de discussion dans le contexte du bilan du programme. Cette rencontre de 60 minutes, animée par la responsable du projet *St-Paul en nature*, a été menée auprès de l'équipe. Réalisée sous forme d'entrevue semi-dirigée, elle a été enregistrée afin d'en faciliter l'analyse.

3.1 À propos de l'implantation du projet

Cette première section concerne l'implantation du projet. Il y est principalement question des facteurs ayant facilité ou entravé l'implantation de *St-Paul en nature* et des facteurs à prendre en compte pour sa pérennisation.

3.1.1 Le changement du cadre d'intervention

Les intervenant.e.s rencontré.e.s ont mentionné que l'intégration du nouveau cadre d'accompagnement des enfants a représenté un « gros virage ». Travailler à partir du cadre d'intervention par et dans la nature a amené des changements de pratiques dans l'organisation, plus particulièrement en ce qui concerne l'aide aux devoirs. Le passage d'une intervention « dans les murs » à une intervention « dans la nature » a pu augmenter le sentiment d'insécurité des intervenant.e.s. Ce sentiment a été amplifié par certains comportements à risque des enfants (ex. : enfants qui grimpent aux arbres). Outre le déplacement des activités dans un cadre naturel, l'appropriation des principes de l'EPN, qui laisse davantage de place à l'enfant, est aussi un changement de pratique qui a généré de l'insécurité. De par leur formation et leurs expériences professionnelles antérieures, les intervenant.e.s avaient l'habitude de travailler dans un cadre structuré et de prendre en charge l'animation des activités. Dans le cadre de *St-Paul en nature*, le jeu libre, plutôt que les activités structurées, était privilégié, et ce, afin de favoriser la créativité des enfants. Ce passage d'une approche plus dirigée à une approche expérientielle, laissant davantage place au pouvoir d'agir des enfants, a pu être déstabilisant. Malgré la déstabilisation engendrée par l'appropriation de l'approche, les intervenant.e.s se sont senti.e.s privilégié.e.s d'avoir « cette nouvelle corde à leur arc ». Même si les intervenant.e.s ont eu accès à des formations pour s'approprier l'EPN, il y a nécessité de mettre en place de la formation continue afin de favoriser le développement de connaissances et de compétences en lien avec les nouveaux besoins qui émergeront. Il importe en fait de continuer à soutenir le développement de l'expertise de l'ensemble des membres de l'équipe. Enfin, notons que le temps passé en forêt devrait être bonifié afin que les intervenant.e.s et les enfants puissent davantage s'approprier l'EPN.

¹⁰ Les conditions météorologiques ont toutefois empêché la tenue de certaines soirées.

3.1.2 Les conditions financières et matérielles

Tout d'abord, dès le début de l'expérimentation de *St-Paul en nature*, l'équipe s'est heurtée au besoin impératif d'obtenir l'équipement de plein air nécessaire à la réalisation des activités. Cet aspect était d'autant plus important pour l'organisme étant donné que plusieurs enfants qui fréquentent les services proviennent de familles à faible revenu. L'organisme devait subvenir à certains besoins afin de pallier les inégalités possibles. C'est grâce à une subvention de la Fondation Jacques Francoeur que l'équipe a pu combler l'ensemble des besoins matériels de l'organisme (ex. : mitaines, bottes, chauffe-mains, sacs à dos, thermos, sacs étanches, imperméables, bâches, etc.). Cette subvention a permis d'acheter de l'équipement pour les enfants; toutefois, il a également été constaté que les intervenant.e.s doivent également avoir accès à des vêtements adaptés afin de pouvoir encadrer les activités en toutes saisons. Il y a donc lieu de réfléchir à un soutien financier afin de permettre aux intervenant.e.s de s'équiper convenablement.

3.1.3 Les aléas météorologiques

La température et les conditions météorologiques propices ont facilité la mise en œuvre du projet. Il a été nettement plus facile de travailler en plein air lorsque les températures extérieures étaient supérieures à 10 degrés Celsius (ex. : printemps, été, automne) que lors de la saison hivernale. En effet, la gestion de la température et des conditions climatiques hivernales, de même que des conditions météorologiques exceptionnelles (ex. : pluies diluviennes), s'est avérée difficile tout au long du projet. Les sorties menées dans certaines conditions exigeaient un plus haut niveau de préparation, tant pour faciliter les déplacements que la tenue des activités. En outre, lorsque les enfants ont froid ou en présence d'une pluie abondante, il leur est plus difficile de se prêter aux apprentissages en contexte naturel.

94

3.1.4 La planification des activités

Une planification et une préparation adéquates des sorties en forêt se sont avérées des facteurs facilitants. Par exemple, l'établissement d'une procédure au début d'une sortie en forêt permettant de s'assurer que les besoins des enfants soient comblés (ex. : hydratation, nourriture, habillement, etc.) permet de bien gérer les risques associés à la sortie. Liés à la préparation, la connaissance et le respect des rôles de chaque intervenant ont assuré le bon déroulement des moments en plein air. Les intervenant.e.s ont également souligné l'importance de la bonne communication dans l'équipe de travail en tant que facteur ayant facilité le projet. L'utilisation d'outils de communication, en l'occurrence les *talkies-walkies*, ont été efficaces pour la communication en plein air. Parmi les désirs des intervenant.e.s, la diminution du ratio intervenant.e-enfant lors des sorties a été évoquée. Le ratio actuel d'un.e intervenant.e pour six à huit enfants n'était pas toujours optimal pour assurer la sécurité des enfants et répondre à leurs besoins lors des sorties en forêt¹¹. Tout compte fait, tout se joue dans une logistique bien réfléchie, adoptée et adaptée au milieu afin de faciliter et permettre la tenue d'activités en plein air avec un groupe.

3.1.5 Encourager la participation et l'intérêt des enfants

Les enfants ayant participé au projet *St-Paul en nature* n'avaient pas tous la même expérience du plein air. Susciter l'intérêt et l'envie des enfants envers les activités proposées a été un enjeu tout au long du projet. À titre d'exemple, alors que la fréquentation du Centre de soirs-Enfants était d'une

11 Puisque la forêt est située à proximité des domiciles des enfants, l'équipe a vécu des situations où les enfants décidaient de retourner à la maison en cours d'activité. La gestion de ces incidents aurait été facilitée si le nombre d'intervenant.e.s avait été plus important.

vingtaine d'enfants du lundi au mercredi, elle diminuait à dix lors des sorties en forêt du jeudi. Le fait que les activités avaient lieu en soirée a pu être une entrave à la participation. En effet, après une journée d'école, l'énergie n'était pas toujours au rendez-vous : partir en expédition alors que la fatigue se faisait sentir a pu constituer une entrave. Cela était d'autant plus vrai lors des journées de pluie ou de grand froid.

3.1.6 À propos de la pérennité du projet

Le projet pilote mené au cours des deux dernières années a permis de mettre en place des bases, qui méritent toutefois d'être consolidées en vue de la pérennisation du projet. Comme c'est souvent le cas dans les organismes communautaires, le projet a été rendu possible grâce à une subvention s'échelonnant sur deux ans. Au moment d'écrire ces lignes, celle-ci a pu être renouvelée pour un autre terme, mais l'enjeu financier reviendra à la fin de ce second mandat. L'embauche d'une personne chargée de faire vivre le projet constitue une condition nécessaire à la viabilité du projet. Il importe qu'une personne soit entièrement dédiée au projet, ce qui permettra d'assurer un bon ratio d'encadrement, favorisant un sentiment de sécurité et de motivation pour les intervenant.e.s du milieu. Une fois le projet solidifié, l'évaluation de ce projet serait idéale.

3.2 À propos des retombées du projet

Malgré sa courte existence, *St-Paul en nature* est associé à des retombées positives autant chez les enfants ayant pris part à l'expérience que chez les intervenant.e.s y ayant contribué.

L'effet apaisant de la nature

L'apaisement lors des sorties en forêt a été un des principaux effets perçus du programme par les intervenant.e.s. Même chez les enfants les plus énergiques, la forêt a eu cet effet calmant. Les intervenant.e.s ont également constaté qu'en forêt les enfants crient moins et parviennent davantage à s'autoréguler dans leurs émotions que dans un autre contexte tel que celui des locaux de l'organisme. Un enfant éprouvant de la colère ou de la tristesse qui décide d'aller s'isoler sous un arbre pour retrouver plus rapidement son calme et ensuite revenir avec le reste du groupe en est un bel exemple. Les intervenant.e.s ont constaté que les besoins d'encadrement sont moins fréquents depuis l'implantation du projet. Par comparaison avec leur expérience antérieure, il semblerait que ce soit « le jour et la nuit ». Les intervenant.e.s ont trouvé que les enfants étaient sereins et heureux lors des sorties du jeudi soir. L'une des intervenant.e.s se rappelle notamment un moment où un enfant qui était dans un hamac a déclaré « se sentir comme au paradis ». L'absence des bruits de la ville, tandis que les enfants et les intervenant.e.s étaient en forêt, a certainement contribué à cette atmosphère.

Une plus grande sensibilité écologique

Un début d'émerveillement envers ce qu'offre la nature a été perçu par les intervenant.e.s du projet. La présence d'insectes tels que des chenilles et araignées ou encore d'un nid d'oiseau a captivé l'attention des enfants. Utiliser les matériaux de l'environnement naturel pour jouer a également pour effet d'augmenter cette prise de conscience. C'est ainsi qu'au fil des sorties les enfants se sont construits, à l'aide de matériaux naturels, des bâtons de jeu, des abris et d'autres accessoires. Habités de prendre part à des activités structurées, certains enfants ont parfois trouvé difficile de se retrouver en situation de jeu libre en nature. Les intervenant.e.s ont par ailleurs pris conscience du grand respect que certains enfants manifestent envers la nature. Ces derniers ramassaient les déchets ou encourageaient leurs amis à le faire ou à adopter d'autres comportements respectueux.

Notons qu'en dehors des séances organisées par l'organisme, certains enfants sont retournés sur les sites du projet afin de montrer à leurs parents les lieux ainsi que leurs projets. Ces gestes sont indicateurs d'un sentiment d'appartenance et de fierté envers le projet et la forêt environnante.

Développement de connaissances et de compétences

En outre, il va de soi que les sorties en forêt permettent l'activité physique; c'est ainsi que les enfants ont développé leur motricité et leur endurance. Parfois, le chemin leur semblait ardu, mais les enfants ont fait preuve d'endurance et de persévérance tout au long du projet. Il est perçu que les enfants ont développé une attitude positive face à l'apprentissage, puisqu'ils étaient plus collaboratifs et motivés à faire leurs leçons et révision en forêt. Le contact avec la nature a permis aux enfants de développer des connaissances en lien avec le plein air (ex. : feu, arbre, gestion du froid, empreintes d'animaux, environnement, etc.).

Création et renforcement des liens

Enfin, le fait de se retrouver « dans le même bateau » en nature a été favorable à la création de nouveaux liens entre les enfants. Des comportements d'entraide et de résolution de problèmes en équipe ont également été perçus par les intervenant.e.s du projet. Les intervenant.e.s ont observé que le jeu libre est un atout pour la création de liens au sein des groupes mixtes. À titre d'exemple, même si à priori les plus âgés ne joueront pas spontanément dans le sable, le fait de se retrouver avec des plus jeunes en contexte de nature a été favorable à la création de liens. D'autre part, la réalisation des devoirs en forêt, que ce soit par ou dans la nature, a facilité la collaboration des enfants. Du point de vue de l'équipe, les enfants se mettaient plus rapidement en action pour réaliser leurs devoirs. Les intervenant.e.s ont également observé que le contexte naturel engendrait moins de résistance : « l'impression de corvée semblait ici atténuée par le contexte naturel ». La variété des moyens disponibles en forêt pour réaliser l'accompagnement des enfants (ex. : rondins de bois, épeler, chanter, écrire dans la neige, dans le sable, faire des jeux, etc.) y est peut-être pour quelque chose. Dans tous les cas, ces manières de faire ont eu un impact sur la relation enfant-intervenant.e.

Mieux-être des intervenant.e.s

Les intervenant.e.s ont grandement apprécié le projet. Elles ont personnellement trouvé motivant, stimulant et relaxant d'intégrer l'EPN. Leur bien-être au travail et général a donc été positivement affecté. L'approche du jeu libre, laissant davantage de place aux enfants, a diminué la pression ressentie par les intervenant.e.s dans le cadre de leurs fonctions. Également, le contexte de travail en milieu naturel a permis aux intervenant.e.s d'être davantage dans le moment présent, ici et maintenant, et donc d'être plus attentives et à l'écoute des enfants. Finalement, les sorties en forêt, au fil des saisons, leur ont fait vivre des moments significatifs en équipe, résultant d'une dynamique d'équipe renforcée.

4. Synthèse

Ce récit de pratique a été élaboré dans le but de mettre en lumière le processus de mise en place et les retombées d'un projet d'éducation par la nature. Alors que la mise en place du projet a pris la forme d'une intervention collective en travail social, son déploiement auprès des enfants avait pour objectif de contribuer à la santé des enfants du Carrefour. Afin d'y parvenir, le programme mis en place avait pour cible certains des déterminants sociaux de la santé, notamment l'éducation, les comportements sains et les expériences vécues pendant l'enfance (Mikkonen et Raphael, 2010;

Gouvernement du Canada, 2022). En ce sens, les programmes d'EPN paraissent un bon médium pour favoriser la prise en compte des déterminants sociaux par les travailleurs sociaux (Rine, 2016). Ils peuvent également devenir une voie pour faire vivre le travail écosocial (Boetto, 2017).

Au terme de cette expérience, quels sont les souhaits des intervenant.e.s à propos du projet? Que manque-t-il pour que ce projet s'approche de leur idéal? Après deux ans d'activités, on constate que le projet a pu être mis sur pied, mais que l'appropriation de l'EPN par les intervenant.e.s, de même que l'accès à des ressources financières, demeurent des enjeux importants. À propos de l'appropriation de l'approche, des formations continues devraient être mises en place afin de soutenir le développement des connaissances et des compétences des intervenant.e.s. Changer ses pratiques demande du temps et de l'accompagnement. À l'heure actuelle, même si le projet a des visées éducatives, les sorties en plein air se veulent davantage récréatives. Des formations sont nécessaires afin que les intervenant.e.s développent des compétences spécialisées qui permettront de guider leurs actions.

En ce qui concerne l'enjeu des ressources financières, il dépasse le cadre du projet et est lié, de manière générale, au sous-financement des organismes communautaires, qui a par ailleurs été exacerbé par la pandémie (Observatoire de l'action communautaire autonome, 2021). Quoi qu'il en soit, ce manque de ressources est associé à quatre types d'impacts : a) le maintien du poste de chargée de projet et l'embauche d'un.e intervenant.e supplémentaire; b) la construction d'un abri extérieur qui faciliterait la réalisation des devoirs du lundi au mercredi; c) l'achat de vêtements adaptés pour les intervenant.e.s et d) l'accès à des formations qui permettraient de soutenir le développement professionnel des intervenant.e.s. Même si la pérennité du projet ne tient pas qu'aux ressources financières, il s'agit ici d'un enjeu majeur pour sa survie.

L'un des souhaits des intervenant.e.s serait également de mobiliser davantage d'enfants pour les sorties en forêt. L'analyse des retombées met en évidence plusieurs bienfaits du projet *St-Paul en nature* pour la santé des enfants. Il serait ici important de mieux les communiquer aux enfants de même qu'à leurs parents, et ce, afin de favoriser une plus grande mobilisation de leur part.

97

CONCLUSION

Que retenir de ce récit? Grâce à la conviction, à l'engagement et à la créativité des intervenant.e.s, et ce, en dépit de la faible quantité de moyens, le projet *St-Paul en nature* a pu se déployer et engendrer des retombées positives. Ces retombées, si elles devront être évaluées formellement dans le cadre d'une démarche de recherche, encouragent à poursuivre dans cette voie. Cet article met aussi en évidence le fait que même en milieu urbain, la nature peut être mise à profit pour le bien-être des enfants et des intervenant.e.s. Les villes regorgent d'espaces naturels souvent sous-utilisés; voilà une belle avenue pour développer des interventions novatrices en travail social. En effet, comme nous le rappelle Heinsch (2012, p. 315) : « il n'est pas nécessaire de déraciner les personnes de leur environnement familial pour favoriser la connexion avec la nature ». C'est dans cet esprit de travail de proximité avec la nature environnante que se poursuivra le projet *St-Paul en nature*.

ABSTRACT:

For 20 years, the Carrefour communautaire has been working to improve the living conditions of the residents of the St-Paul district of Ville Saguenay. In order to achieve this goal, the organization has set up two types of intervention: 1) social animation within the neighbourhood and 2) the after-school homework assistance center (Centre de soir-Enfants). Open Monday through Thursday, the Children's Evening Center is a space that promotes academic learning for children with the goal of

academic and social success. For over a year, with the help of a citizen's committee, the community has been working to implement an outdoor education project. Called *St-Paul en nature*, this project takes place in two ways: a) outdoor homework and learning (Monday-Wednesday) and b) activities in the forest (Thursday). The purpose of this practice report is: 1) to describe the project implemented, 2) to identify the milestones, as well as the emerging strengths and challenges of the project implementation, and 3) to highlight the main effects perceived by the workers of the outdoor education project. Recommendations for social work practice conclude this article.

KEYWORDS:

Nature-based education, children, living conditions, academic success

RÉFÉRENCES

- Association québécoise des Centres de la petite enfance [AQCPPE] (2020). *Alex – Cadre de référence. L'éducation par la nature en service de garde éducatif à l'enfance*. https://www.aqcpe.com/content/uploads/2020/12/alex-cadre-de-reference_lenp-en-sge_2020.pdf.
- Au grand air (2021). Formation aux principes de l'éducation par la nature. <https://augrandaireducation.ca/>.
- Bellerose-Langlois, A. (2015). *Lutter contre le déficit nature grâce à l'éducation formelle : recommandations aux acteurs décisionnels de l'éducation primaire québécoise*. Université de Sherbrooke. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/6951>.
- Becker, C., Lauterbach, G., Spengler, S., Dettweiler, U. et Mess, F. (2017). Effects of Regular Classes in Outdoor Education Settings: A Systematic Review on Students' Learning, Social and Health Dimensions. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 14(5), 485. doi:10.3390/ijerph14050485
- Bergeron-Leclerc, C., Gargano, V., Dessureault-Pelletier, M., Mercure, C. et Bilodeau, M. (2013). L'éducation par l'aventure comme outil de transformation du lien social. *Intervention*, 139, 63-74.
- Bergeron-Leclerc, C., Mercure, C., Gargano, V., Bilodeau, M. et Dessureault-Pelletier, M. (2012). Quand passion rime avec transformation : les retombées d'un programme d'éducation par l'aventure au sein d'une école secondaire alternative. *Revue canadienne de l'éducation*, 35(4), 62-91.
- Boetto, H. A. (2017). Transformative Eco-Social Model: Challenging Modernist Assumptions in Social Work. *British Journal of Social Work*, 47(1), 48-67. doi:10.1093/bjsw/bcw149
- Cardinal, F. (2010). *Perdus sans la nature*. Québec Amérique.
- Carrefour communautaire St-Paul (2014). *Portrait du quartier St-Paul : zoom sur le quartier St-Paul*. <http://carrefourstpaul.com/assets/medias/portrait.pdf>
- Carrefour communautaire St-Paul (2021). *Carrefour communautaire St-Paul : rapport d'activités 2020-2021*.
- Carrefour communautaire St-Paul (2022). *Site internet de l'organisme*. <https://www.carrefourstpaul.com/>.
- Comeau, Y. (2013). L'intervention collective à l'ère informationnelle. Dans H. Dorvil et E. Harper (dir.), *Le travail social : théories, méthodologies et pratiques* (p. 244-266). Presses de l'Université du Québec.
- Donaldson, G. W. et Donaldson, L. E. (1958). Outdoor Education: a definition. *Journal of Health, Physical Education, Recreation* 29(5), 17-63. Doi: 10.1080/00221473.1958.10630353
- Garderie Nature (2020). Garderie Nature : un service de garde axé sur le plein air au Saguenay. <https://garderienature.ca/>.
- Gouvernement du Canada (2022). *Déterminants sociaux de la santé et inégalités en santé*. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/promotion-sante/sante-population/est-determine-sante.html>.
- Heinsch, M. (2012). Getting down to earth: Finding a place for nature in social work practice. *International Journal of Social Welfare*, 21. 10.1111/j.1468-2397.2011.00860.x.
- Higgins, P. et Loynes, C. (1997). On the nature of outdoor education. *A guide for outdoor educators in Scotland*, 6-8.
- Kolb, D. A. (1984). Le processus de l'apprentissage expérientiel. Dans D. A. Kolb, *L'expérience comme source d'apprentissage et de développement (Experimental learning : experience as the source of learning and development)*. Traduction de Samuel Chartier.

- Lavallée, É. (2019). *La perception des parents et des membres du personnel scolaire concernant l'approche enfant nature au préscolaire* [thèse de doctorat, Université du Québec à Trois-Rivières]. <http://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/8838/1/032274098.pdf>.
- Lévesque, K. (2018). *De l'école au jardin : guide de jardinage pédagogique en milieu scolaire*. Écosociété. 256 p.
- Louv, R. (2005). *Last Child in the Woods: Saving Our Children from Nature-Deficit Disorder*. Chapel Hill, Algonquin Books of Chapel Hill.
- Mann, J., Gray, T., Truong, S., Brymer, E., Passy, R., Ho, S., Sahlberg, P., Ward, K., Bentsen, P., Curry, C. et Cowper, R. (2022). Getting Out of the Classroom and Into Nature: A Systematic Review of Nature-Specific Outdoor Learning on School Children's Learning and Development. *Frontier in Public Health*. doi: 10.3389/fpubh.2022.877058.
- Mercure, C. (2020). Éducation et plein air. Dans D. Auger (dir.), *Plein air : manuel réflexif et pratique* (p. 159-177). Éditions Hermann.
- Mikkonen, J. et Raphael, D. (2010). *Social Determinants of Health: The Canadian Facts*. York University School of Health Policy and Management.
- Observatoire de l'action communautaire autonome (2021). COVID-19. Impacts sur le financement de l'ACA – partie 1. La précarité financière des organismes communautaires exacerbée. Cahier de l'observatoire de l'ACA. https://observatoireaca.org/wp-content/uploads/2021/11/Cahiers-Financement-P1_OB_ACA_VF.pdf.
- OMS (1946). Préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la santé. Conférence internationale sur la Santé, New York, 19 juin-22 juillet 1946. *Actes officiels de l'Organisation mondiale de la Santé*, 2, 100.
- Pinsonnault, P. (2019, 3 septembre). La pédagogie Enfant Nature : une nouvelle approche éducative expérientielle en plein air. *Neo UQTR*. <https://neo.uqtr.ca/2019/09/03/la-pedagogie-enfant-nature-une-nouvelle-approche-educative-experientielle-en-plein-air/>
- Programme d'action communautaire sur le terrain de l'éducation (PACTE) (2020). *Opérations projets : guide de présentation de projet et de demande d'aide financière*.
- Rine, C. M. (2016). Social Determinants of Health: Grand Challenges in Social Work's Future. *Health & Social Work*, 41(3), 143-145. doi: 10.1093/hsw/hlw028
- RQIIAC (2023). *Qu'est-ce que l'organisation communautaire?* <https://rqiiac.qc.ca/profession/>.
- Scrutton, R. et Beames, S. (2015). Measuring the Unmeasurable: Upholding Rigor in Quantitative Studies of Personal and Social Development in Outdoor Adventure Education. *Journal of Experiential Education*, 38(1), 8-25. <https://doi.org/10.1177/1053825913514730>
- Sieiro Dos Reis, M. (2015). *Pourquoi les activités à l'extérieur? Réponse selon la pédagogie par la nature et Maria Montessori* [thèse de doctorat, École supérieure-Domaine social Valais]. https://doc.rero.ch/record/278402/files/Sieiro_Dos_Reis_M_2016.pdf
- Ulset, V., Vitaro, F., Brendgen, M., Bekkhus, M. et Borge, A. I. (2017). Time spent outdoors during preschool: Links with children's cognitive and behavioral development. *Journal of Environmental Psychology*, 52. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2017.05.007>.
- Warber, S. L., DeHudy, A. A., Bialko, M. F., Marselle, M. R. et Irvine, K. N. (2015). Addressing "Nature-Deficit Disorder": A Mixed Methods Pilot Study of Young Adults Attending a Wilderness Camp. *Evidence-Based Complementary Alternative Medicine*. doi: 10.1155/2015/651827.